



COMMENT FAIRE POUR QUE LES JEUX DEMEURENT UNE MANIFESTATION DE PREMIER PLAN ?

KLAUS SCHORMANN

Représentant FI • UIPM – Union Internationale de Pentathlon moderne



TEXTE ORIGINAL EN ANGLAIS

Comme la plupart des gens le reconnaissent, les Jeux Olympiques sont toujours la manifestation sportive prééminente du monde car ils incarnent ce phénomène social unique et universel de rassemblement des peuples, des cultures, des valeurs et des pays du monde entier.

Néanmoins, avec le changement des générations, de plus en plus de personnes s'inquiètent de ce que les Jeux perdent leur attrait de masse.

Comment parviendrons-nous à capter l'attention du public dans la société d'aujourd'hui et à conserver les valeurs olympiques originales, tout en continuant de générer les revenus qu'exige le développement ? Ceci, je crois, nécessite une discussion approfondie.

Aujourd'hui, je souhaiterais soulever huit points à examiner :

1. NOUS AVONS BESOIN DES MEILLEURS ATHLÈTES AUX JEUX MAIS IL NOUS FAUT ÉGALEMENT L'UNIVERSALITÉ POUR GARANTIR LA REPRÉSENTATION MONDIALE.

Nous savons tous que la compétition de haut niveau est l'une des plus importantes composantes du succès des Jeux. Dès lors, il est de toute évidence capital de faire en sorte que les athlètes du plus haut niveau concourent dans chaque sport olympique. Toutefois, il n'est pas approprié de comparer les Jeux directement avec les « championnats de ligue », les « grandes finales » et autres « séries mondiales ». Bien que nous utilisions le terme « olympique » pour décrire ce qui possède une qualité suprême, il est également indispensable de concilier universalité et participation des meilleurs athlètes.

Mais il est au moins une chose que nous pouvons faire : nous devrions combattre les Comités Nationaux Olympiques (CNO) qui remettent en cause la participation d'un athlète qui s'est qualifié selon le système de qualification des Fédérations Internationales (FI), approuvé par le Comité International Olympique (CIO), sous prétexte que ce même athlète ne

puisse pas obtenir de médaille aux Jeux. Ceci est en absolue contradiction avec l'esprit olympique et le CIO doit trouver un moyen de limiter ce type de comportement d'une petite minorité de Comités Nationaux Olympiques (CNO).

2. LE PHÉNOMÈNE DES « ÉLÉPHANTS BLANCS »

Il n'est pas facile, évidemment, d'indiquer quelle est la voie modérée pour tenir les Jeux et de garantir des standards pour ce qui est de la capacité à les organiser. En outre, si on s'efforce de parvenir à l'organisation de compétitions réussies ou si on se penche sur la seule préparation des athlètes, certains coûts croissent de manière invisible. Néanmoins, nous devrions reconnaître que les Jeux sont différents selon les pays. Ainsi nous ne pourrions jamais comparer le nombre des volontaires aux Jeux Olympiques à Beijing avec aucune autre édition des Jeux. Les petits pays ne devraient pas être privés de l'organisation des Jeux du fait d'un niveau de ressources moindre à leur disposition. Il n'est pas nécessaire de proposer les meilleures infrastructures, sinon le concept olympique original n'est pas respecté. Les Jeux ne reposent pas uniquement sur la question d'organiser la plus grande et la plus complexe des manifestations sportives.

On a dit que la taille croissante des Jeux Olympiques était la conséquence de leur succès comme la manifestation sportive la plus en vue du monde et des efforts constants de tous ceux qui y participent de parvenir à l'excellence à tous les niveaux. Dès lors, le défi essentiel à envisager et à résoudre est celui de savoir ce que signifient des « Jeux abordables ».

Tenir compte davantage de l'avis des FI dans la procédure de sélection des hôtes des Jeux est très important également, de même que d'insister sur la présentation par les villes candidates de l'usage des équipements ou de l'héritage à long terme est un élément essentiel et ceci devrait inclure leurs prévisions d'avenir en matière de manifestations internationales et ce pour chaque FI.

3. LE PROBLÈME LE PLUS ÉPINEUX EST DE SAVOIR QUELS SPORTS DEVRAIENT FAIRE PARTIE DES JEUX.

Premièrement, sur le plan des sexes, la participation aux Jeux à Beijing s'est établie à 42,37 % de femmes et 57,63 % d'hommes, ce qui est près du but du CIO d'obtenir une participation à parité.

Mais le CIO est confronté à la difficulté de sélectionner 28 sports avec 302 épreuves dans ces sports et de limiter la participation à 10 500 athlètes pour éviter au village olympique d'être surdimensionné. De toute évidence, les restrictions provoquent toujours des choix difficiles mais trop d'énergie a été perdue par le passé en campagnes pour garantir la participation au programme des Jeux. Et, en un sens, peut-être les Jeux devraient-ils inclure toutes les FI qui soulignent leur prééminente position.

Il est préoccupant que la popularité de nouveaux sports éclipse ceux qui sont plus anciens et qui pourraient bien, par conséquent, ne jamais revenir au programme. À ce sujet, il est certes essentiel d'atteindre les générations suivantes et de les connecter aux Jeux Olympiques au plus tôt dans leur vie, néanmoins, les sports olympiques traditionnels ne devraient pas paniquer quant à l'attention sportive des jeunes enfants car je crois qu'elle s'élargira avec le temps. Mais chaque FI doit encore s'adapter pour convenir à la société moderne et demeurer au fait car, de même que nous ne pouvons pas rejeter l'ordinateur, il



n'est pas possible d'ignorer les évolutions du monde. Dès lors, plutôt que de paniquer, les FI devraient s'adapter comme nous le faisons pour le pentathlon moderne.

Parallèlement, énormément de gens veulent voir de nouvelles épreuves aux Jeux car ils avancent que le monde change avec l'arrivée de nouvelles technologies et que les nouvelles générations ont besoin de sports plus modernes. Oui, je crois que le CIO respecte les idéaux olympiques et ouvre la porte à l'innovation et aux nouveaux sports, tout en honorant les sports traditionnels et historiques aux Jeux. Nous pouvons déclarer sans ambages que le défi auquel le CIO est confronté est bien le suivant : affronter le fait que les sports piliers fondateurs des Jeux demeurent un point de référence dans de nombreuses régions et continuer d'améliorer la participation aux Jeux Olympiques d'un grand nombre de pays, ce qui est vraiment un principe olympien de base. D'un autre côté, les « nouveaux » sports font valoir leur croissance et de la même façon doivent être pris en compte. Le CIO devrait également être conscient que lorsque les sports font connaître leur ambition d'être inscrits au programme olympique, il devrait veiller à leur développement dans le sens de l'esprit olympique et à ce qu'ils mobilisent le public, qualités essentielles de tout sport olympique.

Ce que nous savons, c'est qu'il y a énormément de recommandations en ce qui concerne la sélection des sports. Certaines d'entre elles sont raisonnables, mais je ne doute pas que le CIO procédera à son choix final en tenant compte des principes énoncés ci-dessus, car les Jeux Olympiques sont sa mission principale.

4. LE FAIR-PLAY DANS TOUS LES ASPECTS

Si nous voulons que les Jeux conservent leur position prééminente, des jugements équitables et de justes procédures de qualification sont les bases sur lesquelles nous devons insister. Certes, nous savons que dans certaines compétitions, notamment lorsque des juges décident des résultats, des controverses et des désaccords sont normaux. Rétrospectivement, cependant, nous pouvons constater que la situation s'est améliorée et les FI n'ont cessé de mettre au point des technologies qui garantissent des jugements toujours plus justes.

Toutefois, il nous faut insister sur certains principes comme le refus de modifier le résultat une fois les compétitions terminées ou le retard irraisonné de la publication des résultats. Ces problèmes ne sont pas sans dommages pour les Jeux.

La même chose s'applique au programme des Jeux dans la mesure où la compétition pour chaque sport candidat lors de la procédure de sélection et d'évaluation devrait être, elle aussi, juste et transparente.

5. LES JEUX SONT LA MANIFESTATION LA PLUS PACIFIQUE ET LA PLUS ÉMOUVANTE, AVEC LE PLUS GRAND NOMBRE DE PAYS PARTICIPANTS. NOUS DEVONS DONC LES CHÉRIR ET VEILLER À LEUR DÉVELOPPEMENT.

Si nous considérons les CNO, les Jeux Olympiques comptent plus de membres que les Nations Unies. Nul doute qu'ils sont le plus universel et le plus unique des mouvements, le plus à même de rassembler les gens et de développer la bonne volonté, la coopération et l'interaction internationales. Outre les valeurs et la diversité, le bénéfice des Jeux va au-delà du terrain sportif. Examinons un instant les Jeux Olympiques et Paralympiques à Beijing :

- 204 CNO y ont pris part.

- 87 pays ont remporté des médailles, plus que jamais auparavant.
- La parité des sexes chez les athlètes a été plus grande que jamais.

Les Jeux ont démontré un esprit de réduction des conflits et de la discrimination et une contribution à la paix dans le respect de l'esprit olympique. Nous pouvons dire que les valeurs olympiques dépassent de beaucoup les frontières nationales et politiques. Elles touchent les êtres humains et sont immunisées contre le racisme et les persécutions religieuses et autres. Un pays ne s'unifie pas de la même façon, y compris devant un champion du monde. Néanmoins, un champion olympique amène de la valeur qui peut renforcer l'unité nationale réelle.

Selon une enquête menée auprès du public sur les Jeux de 2008, l'un des plus grands moments d'émotion des Jeux Olympiques est le sentiment de fierté nationale que ressentent les publics nationaux lorsqu'ils regardent, lisent ou entendent les prouesses de leurs propres athlètes et les moments de célébration de ces exploits lors de la cérémonie de remise des médailles. En tout état de cause, l'identité nationale aux Jeux Olympiques est un élément important pour les CNO. Dès lors, nous devons développer l'image nationale des Jeux Olympiques et la réponse émotionnelle doit être renforcée. Ceci est également un bon point pour la solidarité des pays. Toutefois, en un certain sens, cela dépend de l'éducation des CNO et de la manière dont ils gèrent leur délégation. Les images émouvantes permettent aux Jeux qui se tiennent au loin de devenir tangibles et accessibles à tous, amenant les valeurs olympiques là où les gens vivent, ce qui est l'un des facteurs étonnants qui font des Jeux Olympiques cette manifestation prééminente.

6. LES PROGRAMMES CULTURELS DEVRAIENT ÊTRE PRIMORDIAUX.

Bien que chacun sache que le programme culturel olympique est très important pour les Jeux, nous n'accordons pas suffisamment d'attention à sa mise en place. Il y a eu peu de liens réels entre les programmes culturels et les compétitions durant les Jeux à Beijing. En fait, il y a eu énormément de beaux-arts, de littérature, de théâtre, de musique, de science et un grand nombre d'autres manifestations avant les Jeux dans toute la ville. Mais les athlètes n'étaient pas suffisamment bien informés de ces manifestations et ils n'y ont pas participé.

Bien entendu, les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux peuvent mettre en valeur la culture comme en 2004 à Athènes, mais il ne s'agit pas vraiment d'événements culturels et cela est loin des objectifs initiaux de l'idéal olympique. Ainsi, il y a lieu de se demander comment intégrer les événements culturels dans les Jeux eux-mêmes. Ceci non seulement parce que nous devons tendre vers l'idéal olympique, mais aussi parce que nous pouvons utiliser ces aspects particuliers pour différencier les Jeux d'autres manifestations sportives !

7. CONCILIER LES BÉNÉFICES QUI SONT CEUX DES PARTICIPANTS, SPECTATEURS, TÉLÉSPECTATEURS, CONSOMMATEURS ET PARTENAIRES.

Dans la société et la situation économique actuelles, si nous voulons demeurer en position prééminente dans le monde, partager les bénéfices doit être un aspect fondamental. Pour que les Jeux Olympiques demeurent vibrants et attractifs, tout en donnant la priorité aux athlètes et aux spectateurs, nous devons également penser à nos partenaires commerciaux.

La façon de concilier les intérêts des groupes clients demeure un défi permanent. Quelle que soit la manière dont nous contrôlons cet



équilibre, comprendre les différents intérêts des partenaires est très important. Nous devons reconnaître qu'il nous faut conserver les valeurs originales pour que les Jeux maintiennent leur position. Faute de quoi, les avantages actuels pourraient disparaître un jour en même temps que les Jeux perdraient leur prééminence.

Dès lors, lorsque nous nous efforçons de réviser les Jeux, il nous faut envisager si cette révision servira les intérêts de chaque partenaire.

8. RENDRE LES JEUX UNIQUES

- Certains suggèrent d'utiliser les méthodes d'analyse de marketing pour mettre en évidence les forces et les faiblesses des Jeux, les circonstances favorables et les menaces et ils insistent sur l'unicité de l'expérience.
- En outre, ils estiment que l'engagement doit débiter des années avant les Jeux eux-mêmes par des activités préparatoires telles qu'un compte à rebours et la sélection des délégations nationales prenant part aux épreuves tests, par exemple.
- Nous devons davantage promouvoir les techniques qui devraient être en phase avec la société moderne pour capter l'intérêt des jeunes. Car il nous faut tenir compte de la jeune population plus familiarisée avec les formats des nouveaux médias tels que les téléphones portables, les sites de réseaux sociaux, la télévision en ligne, les sites Internet de conférence, la collaboration et l'agrégation de contenus en ligne.
- Si le matériel promotionnel du CIO peut être plus adapté à chaque sport et davantage à la disposition des FI, un plus grand nombre de classes d'âges de par le monde s'intéresseront aux Jeux de plus nombreuses façons.